

"Jésus berger de toute humanité..."

Les textes bibliques de ce dimanche nous montrent les débuts de la prédication de Pierre, entouré des autres apôtres. Ils sont sortis du lieu où ils se cachaient pour annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile : "Dieu l'a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié." La réponse a été immédiate : "Que devons-nous faire ?" Les gens ont été touchés par la prédication de Pierre. Beaucoup se sont fait baptiser. Pour eux, c'est vraiment "la joie de l'Évangile". Quand on l'a accueilli, plus rien ne peut être comme avant.

Dans sa première lettre, Pierre s'adresse à des communautés déjà établies qui éprouvent des difficultés. Il les exhorte à se tourner vers ce modèle qu'est le Christ : Au jour de son baptême dans les eaux du Jourdain, il est rentré dans l'eau, pur de tout péché ; il en est ressorti porteur de tous les péchés du monde. Il les a pris sur lui pour nous en libérer. Injustement traité, il s'en remettait à Dieu. C'est par ses blessures que nous sommes guéris. L'opprimé qui est conscient de partager la destinée de son Seigneur n'aura plus jamais une âme d'esclave. Il découvrira que le Seigneur est son berger et qu'avec lui, rien ne saurait lui manquer (Psaume 22).

C'est précisément cette image du berger que Jésus utilise dans l'Évangile de ce dimanche. Tout au long de son ministère, nous le voyons parcourir les villes et les villages pour annoncer la bonne nouvelle. Il y rencontre des foules qui sont "comme des brebis sans berger". Il est remué jusqu'au plus profond de lui-même par leur douloureuse situation. Les autorités religieuses qui auraient dû s'en occuper les ont pratiquement abandonnées. Le prophète Jérémie dénonce ces "misérables bergers qui laissent périr et se disperser les brebis du pâturage". Aujourd'hui, le Christ dénonce les pharisiens qui expulsent les brebis du troupeau de Dieu.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que Jésus se présente à tous comme l'unique vrai pasteur. C'est vrai que les évêques et les prêtres sont présentés comme les bergers du peuple qui leur est confié. Dans les groupes de prière, il y a aussi un berger. C'est également vrai pour tous ceux qui exercent des responsabilités dans différents domaines. Mais les uns et les autres ne pourront être bergers que s'ils sont vraiment reliés au Christ. Nous ne sommes que des intendants.

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus se compare également à "la porte des brebis". C'est par lui que nous devons passer si nous voulons être de vrais pasteurs. Ceux qui ne passent pas par la porte sont "des voleurs et des bandits". Ces derniers ne viennent que pour voler, égorger et détruire. Ce n'est pas le cas de Jésus : il est venu pour "chercher et sauver ceux qui étaient perdus". Il veut que tous les humains aient la vie en abondance. Au cours de temps pascal, nous avons entendu le dialogue de Jésus avec Nicodème : "Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique."

Nous sommes envoyés pour continuer ce que Jésus a fait. Mais rien n'est possible sans lui. Il est le passage obligé. Tout le travail des communautés chrétiennes doit passer par lui. Notre mission n'est pas de travailler POUR le Seigneur mais de faire le travail DU Seigneur. C'est de lui qu'on reçoit le salut et la vie en abondance. Nous devons accueillir cet Évangile comme une invitation à remettre le Christ au cœur de nos vies et à nous laisser guider par lui.

Ce 4ème dimanche de Pâques est devenu la journée de prière pour les vocations. Nous pensons aux évêques, aux prêtres, aux religieux... Oui, bien sûr. Mais la vocation ce n'est pas seulement l'affaire de quelques-uns. L'appel du Seigneur est pour tous. Il compte sur chacun de nous pour être les témoins et les messagers de son amour dans le monde d'aujourd'hui. C'est ainsi que nous pourrions participer à son œuvre de rassemblement : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Comprendons bien : il ne nous envoie pas seuls mais les uns avec les autres et surtout avec lui. La vocation de tout baptisé est vocation à devenir disciple du Christ ; C'est en Église que nous participons à sa mission d'annonce de l'Évangile au monde.

À chaque messe, nous sommes invités à communier au Corps et au Sang du Christ. Il est la nourriture qui nous est donnée en vue de la mission. C'est en passant par lui que nous pourrions témoigner du Salut qu'il est venu offrir au monde. En communion les uns avec les autres et avec toute l'Église, nous pouvons chanter et proclamer : "Tu es mon berger, ô Seigneur, rien ne saurait manquer où tu me conduis". Amen

Sources : revues Feu Nouveau, Fiches dominicales, Cahiers de Prions en Église, Lectures bibliques de dimanches (A. Vanhoye), divers...